

Union Chrétienne, Poitiers, ce 27 Avril.

Madame,

Votre lettre du 15 Avril nous est bien arrivée et avec vous je puis vous l'assurer nous vivions dans l'espoir de voir enfin revenir bientôt vers vous votre cher petit prisonnier. Je vous aurais déjà répondu, mais une de nos élèves ayant eu son père déporté au camp de Weimar également, j'attendais un peu pour savoir ce qui en résulterait afin de vous prévenir aussitôt. Or ce monsieur est revenu il y a 3 jours et j'attendais avec impatience que la petite fille revienne en classe pour lui demander si son papa connaîtrait votre fils. Le soir votre bonne lettre est arrivée annonçant la nouvelle tant désirée et je viens tout de suite vous dire, Madame. Combien nous nous réjouissons avec vous. La Sainte Vierge a bien protégé votre fils. Car d'après ce que je comprends, d'autres ne reviendront pas... A-t-on des nouvelles de Mornet, des Douset, de Bultoy? Nous nous sommes aussi occupés de

ces derniers quand ils étaient à la
Pierre levée, mais depuis, nous n' en avons
point entendu parler. Comme vous,
je pense qu' hélas ! il y aura tant
et tant de familles désolées ! Je me
demande aussi si votre prisonnier avait
trouvé la médaille miraculeuse que nous
avons une fois glissée dans le paquet.
Nous saurons tout cela à son retour et
peut être pourry. vous nous donner
quelques détails sur les souffrances
supportées par tous ces pauvres malheureux.
Cela nous intéressera beaucoup.

Croyez Madame, que l'argent
que vous nous envoyez sera employé
comme vous le désirez et que nous
continuerons à prier de tout cœur,
pour que bientôt, très bientôt vous
retrouviez votre cher enfant.

En attendant cette bonne nouvelle
je vous redis mon très religieux
dévouement

Elisabeth

Qui quelques prisonniers que nous connaissons
sont revenus, mais en très petit nombre jusqu'à
présent —